

En passant, j'exprimerai le souhait que M. Tardivel ne prenne plus des grains de sable pour des montagnes, ni des piqûres pour des blessures.

J'avoue que, durant cette discussion, j'ai fait quelques piqûres à M. Tardivel. J'adore (pour motif de sûreté personnelle, je déclare que j'emploie ici ce mot dans un sens extrêmement métaphorique) ces petites agaceries dans la discussion, et peut-être ailleurs aussi ; c'est un défaut dont je me corrigerais, c'est certain, si j'avais encore à soutenir une cinquantaine de polémiques avec M. Tardivel. Le malheur, c'est que lorsqu'il vous voit venir armé d'une épingle, M. Tardivel enfourche son grand cheval de bataille, et, à la tête de huit colonnes, fond sur vous avec son grand sabre !

Il y a, en cette manière de faire, quelque manque de mesure. Donc, en même temps que la *compreture*, faire soigner aussi la vue. (Hélas ! Voilà encore l'épingle qui m'est partie des doigts !)

Il reste à disposer de l'*incident* Roosevelt.

Le 15 novembre, la *Semaine religieuse* a donné une appréciation très élogieuse de cet homme d'Etat, qui est probablement le premier président des Etat-Unis qui se préoccupe autant de rendre justice aux catholiques.

Le 22 novembre, la *Vérité*, après avoir énuméré les titres de M. Roosevelt à notre admiration — oubliant toutefois de mentionner l'ambassade qu'il a envoyée à Rome, l'été dernier, démarche qui a fait tant de plaisir au Souverain Pontife —, se montra scandalisée de mon admiration pour Roosevelt « C'est un *libéral*, dit-elle, car il met les sectes sur un pied d'égalité avec l'Eglise. On peut même dire qu'il met une des sectes, et la pire, la franc-maçonnerie, bien au-dessus de l'Eglise. » — Il est de fait qu'en écrivant la « Chronique générale », vers le 10 novembre ou avant, j'ignorais que le 5 novembre, à Philadelphie, le président avait fait l'éloge de la franc-maçonnerie.

Je n'ai pas cru devoir répondre aux remarques désobligeantes de la *Vérité* du 22 novembre, estimant qu'il était assez évident, pour tout le monde, qu'elle avait tort de traiter mon admiration *relative* de Roosevelt à la façon d'une admiration *absolue*.

Eh !
incider
plus en
Je v
ment r
cette q
J'ava
de Garc
commu
déjà ap
« mettre
faire l'é
et surp
prendre
pâques,
saucisse
Quel
constate
Unis n'
et d'égal

Si M.
la tête en
très pro
chose in
(ni légèr
Semaine
sinon (la
quente ic
Les jou
temps.

En tern
que lui,
ai usé larg